

Numéro 2



ENSEMBLE TOUT EST POSSIBLE

JRS

Hossein et Saeid



Merci

Je m'appelle Hossein. Je suis iranien. J'ai 27 ans.
J'habite avec mon frère Ebrahim à Paris, près du métro Rome.
Ma famille proche habite en Iran à Téhéran.
C'est la capitale de l'Iran. Elle a 15 millions d'habitants.
Je suis très content d'être en France. Je remercie les Français.

Liberté, égalité, justice

Je m'appelle Saeid. Je suis iranien. Je suis avocat.
Je viens de Shush, au sud-est de l'Iran. Elle a 200 000 habitants.
J'aime la France parce qu'elle accueille les immigrants d'autres pays.
C'est très bien.
Je suis à JRS. J'apprends le Français, en cours avec Anne, et avec Françoise ma répétitrice.
Je suis heureux d'être en France.

De nous à JRS

Moi, Rana, dentiste syrienne et étudiante de Français à JRS, j'ai interviewé quelques filles du JRS et leur ai posé deux questions

- Qui est JRS pour vous?
- Que dites-vous au JRS?

Elena :

- ❖ JRS est une famille qui se soucie de moi, qui m'aime, qui me soutient.

Grand merci pour tout : son travail, sa gentillesse, ses rires, son soutien.



Mariam :

- ❖ JRS est un endroit pour les réfugiés pour apprendre la langue « votre première étape pour vous intégrer dans la société française ».
- ❖ JRS le fait pour nous, les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Je vois beaucoup de gens ici, travaillant comme bénévoles et cela est très apprécié. Je les remercie pour leurs actions.

Husnia :

- ❖ JRS est une association qui facilite la situation des réfugiés et des demandeurs d'asile en France.

Merci pour vraiment aider les réfugiés et demandeurs d'asile, pour apprendre la langue française et pour travailler avec toute sa capacité à les aider, à commencer par leur vie personnelle, le travail, la formation...

Je vous remercie beaucoup pour tout ce soutien et cette aide. Certaines familles savent vous donner une vraie naissance, à vous faire sentir comme l'un d'entre eux - comme JRS.



« Grand merci de tout notre cœur à tous les membres et bénévoles de JRS – notre famille ».

Le bateau « Je sers »

Je m'appelle Tenzin Geshey. Je suis tibétain. Je viens du Tibet.
Aujourd'hui j'aimerais vous parler du bateau « Je sers ».

Le bateau « Je sers » est une église sur l'eau, amarré sur la Seine, à Conflans Saint Honorine.
C'est une paroisse batelière qui est aussi un lieu d'entraide.
Quand je suis arrivé en France, c'est sur ce bateau que j'ai trouvé un soutien.
J'ai pu y manger, y dormir et m'y vêtir.
J'y ai pris mes premiers cours de Français.
Sur ce bateau il y a cinq prêtres qui sont très gentils et qui nous aident beaucoup.
Le directeur, Monsieur Hughes, est quelqu'un de simple, généreux et d'humeur constante.
Il y a même des bénévoles, souvent des personnes âgées qui aident pour les cours de Français.
Le Bateau « Je sers » aide aussi les réfugiés dans leurs démarches administratives.
Ils m'ont beaucoup soutenu et je suis très reconnaissant.

Un ami, un chanteur tibétain a écrit cette chanson sur lui : Merci, bateau « Je sers ».

*Perdu dans un lieu inconnu
Entouré de visages méconnus
Je cherche l'amour et la paix
Les droits de l'homme et la liberté
J'ai quitté le Tibet pour la France
En quête de nouvelles chances
Merci Bateau « Je sers »
Merci de me laisser embarquer
Ici je me sens comme chez moi...*

Tenzin Geshey



Ma famille française

A l'association JRS, il y a un programme, Welcome, qui aide les réfugiés à trouver un logement dans des familles françaises pendant 5 mois ou plus. Presque chaque mois ils changent de famille pour pouvoir en rencontrer plusieurs.

C'est une super bonne idée, pas seulement pour le logement mais pour connaître la culture française, se faire des amis et des relations et apprendre la langue en parlant avec la famille.

Pour moi, c'était une très bonne expérience. J'ai passé 2 mois dans une famille qui habite à Colombes.

Je l'ai rencontrée pour la première fois dans sa maison. Il y a trois garçons. Le premier soir nous avons mangé de la raclette chez leurs voisins, et pendant deux mois on a fait beaucoup de choses ensemble : on a fait du vélo, on est allés chez des amis, leurs parents, on a vu des films, on a visité des musées, on est allés au restaurant, etc.

Chaque jour on prenait le petit déjeuner ensemble et après on partait. Souvent on dînait ensemble : j'ai donc goûté beaucoup de plats français comme les huîtres, les escargots, les coquilles saint Jacques, la raclette, etc.

Je me suis senti comme chez moi avec mes parents. Ils sont tous vraiment sympa. J'étais très bien accueilli et je suis très impressionné qu'il y ait des personnes gentilles comme ça.

Le dernier soir, c'était triste mais j'étais content de les avoir rencontrés et j'étais sûr que nous allions nous revoir après.

Cela fait 2 mois que je suis parti, ils me manquent mais nous nous voyons souvent et nous restons en contact.



Melchior et moi, nous avons fait de la salade syrienne

Je voudrais donc dire merci à cette famille car maintenant j'ai deux familles, celle en Syrie et ma famille française !

Hadi Sadeh

Claudine et Kalys

Je me souviens du temps où nous avons un chat dans notre grande maison quand j'étais petite. Ma famille a dû quitter l'Afghanistan et se réfugier en Iran. Nous avons dû abandonner le chat en partant. Nous avons dû déménager de nombreuses fois. J'ai appris à cette occasion que je ne devais pas trop m'attacher aux objets ni aux animaux pour ne pas trop souffrir. Depuis cette époque nous n'avons plus jamais eu d'animaux à la maison, en particulier des chats. Nous avons eu des moutons et des chèvres que des proches qui vivaient à la campagne nous ont donnés, mais plus de chat et jamais de chien.



Après avoir quitté Kaboul, je suis arrivée à Paris. J'y ai fait la connaissance d'une femme de 74 ans, Claudine, que je trouve admirable. Elle est très active, elle aime la nature, les animaux, les plantes, les fleurs et les humains, bref, la planète. Je n'ai jamais rencontré une femme comme elle.

J'aime la regarder tous les matins prendre une loupe pour contempler les graines qu'elle a semées dans des petits pots et qui germent. Elle me sourit comme une scientifique heureuse.

Elle adore aussi sa chatte Kalys. C'est pour cela que j'ai commencé à parler des chats.

Kalys est comme ma sœur en fait... Claudine nous aime toutes les deux.

Kalys est une chatte adulte, très sérieuse et caractérielle. N'essayez pas de la toucher ! Elle attire par sa beauté mais elle n'aime pas les démonstrations de tendresse.

Kalys ne supporte qu'une seule personne : Claudine, et encore ! Seulement pour quelques secondes, quand elle a faim. Je me demande pourquoi Claudine est si gentille avec elle.

Nous sommes à l'école de la frustration !

Claudine adore la couleur verte : vert comme son appartement, vert comme son ambition, vert comme tous les bons sentiments qu'elle a pour moi, vert comme l'énergie positive qu'elle me donne pour que je la redonne aux autres.

C'est ma mère, comme c'est la mère de Kalys, et je suis sûre que l'amour fait partie de sa nature. Je la remercie de me donner la possibilité de voir le monde différemment et de me montrer comment aimer les autres. Elle et ses souvenirs verts me resteront dans le cœur, pour toujours !

Mariam Mana

La fête de la galette

Le 2 mars, il y a eu la fête de la galette à JRS. C'était l'occasion de rencontrer les familles d'accueil, les réfugiés et les membres de JRS.

Anne, notre professeure de Français nous a demandé si on voulait y participer.

On était tous d'accord. On avait déjà préparé une chanson de Céline Dion : « Pour que tu m'aimes encore ». On a décidé de la chanter, même si on avait un peu peur !

D'abord il y a eu des discours des membres de JRS et après on a

commencé à chanter. Il y avait des chansons qui viennent de plusieurs cultures :

Afghanistan, Tibet et Ukraine. Et puis on a chanté la chanson de Céline Dion.

Après les chansons, on a discuté avec d'autres personnes, comme les familles d'accueil, les tuteurs (les bénévoles qui sont entre les familles et les réfugiés) et les répétiteurs (les bénévoles qui aident les réfugiés à répéter les cours de Français qu'ils ont appris).

On a mangé aussi les galettes qui étaient délicieuses.

Pour moi c'était très sympa cette fête. J'aime bien ces activités, je suis content car je suis avec des personnes très gentilles.

Je souhaite qu'on puisse faire encore des soirées comme celles-là.



La soirée sur l'Afghanistan



Nous sommes allés acheter du riz, des carottes, du raisin et beaucoup d'autres choses pour préparer le dîner. Nous avons cuisiné le Ghaboli, un plat afghan typique.



Nous avons aussi cuisiné le Feni pour le dessert, une crème à la cardamome délicieuse.

Pendant la soirée nous avons présenté les provinces les plus connues du pays.

Nous avons joué de la musique afghane.

Nous avons parlé de l'histoire de mon pays : l'arrivée des Russes, puis celle des Talibans, et maintenant, celle de Daesh.

Nous avons dansé sur de la musique afghane.

J'ai passé une soirée très agréable.

Mahdi Amiri

Au Port du Salut



Je travaille dans un restaurant de cuisine française près du Luxembourg.

Il s'appelle «Au Port du Salut».

Avant je travaillais « Au Petit suisse ». J'ai appris très vite les recettes par cœur.

J'adore faire la cuisine, y compris la cuisine de mon pays, la cuisine Bengali.

Dans la cuisine Bengali, il y a beaucoup d'épices et beaucoup de piments.

J'aime beaucoup cuisiner à Paris.

Il y a quelque temps mon collègue m'a demandé, quand on rentrait ensemble :

« Pourquoi tu aimes Paris » ?

J'ai répondu : « Les Parisiens sont gentils, ils m'ont aidé, comme à JRS, avec Welcome Jeunes, les professeurs, les bénévoles, etc ».

Alam Shah

Les petites brioches d'Elena



Ingrédients :

- 1 œuf.
- 2 jaunes d'œuf.
- 100g de beurre coupés
En petits morceaux.
- 60/70g de sucre en
Poudre.
- 10g de sucre vanillé.
- 150/200 ml de lait.
- 500g de farine blanche.
- 1 pincée de sel.
- 10g de levure.
- 1 œuf pour dorer les
brioches.

Préparation et cuisson

- Mélangez l'œuf, les deux jaunes d'œuf, le sucre en poudre, le sucre vanillé, la levure et le lait dans un saladier.
- Versez dans une casserole et portez à ébullition tout en remuant avec une cuillère en bois.
- Ajoutez la farine peu à peu et mélangez soigneusement.
- Laissez reposer cette pâte pendant 20 mn jusqu'à ce que la pâte commence à gonfler.
- Découpez-la en petites boules et laissez reposer pendant 10-15mn.
- Chauffez le four à 180°.
- Dorez les petites boules avec l'œuf.
- Mettez-les au four pendant 20 mn.

Bon appétit !

Elena Golodnykh

La pédiatrie

Moi, Noura, réfugiée syrienne, j'ai étudié la pédiatrie, et j'ai travaillé comme pédiatre à l'hôpital universitaire d'Alep, en Syrie pendant quatre ans.

Puis j'ai travaillé au Croissant Rouge Syrien dans une clinique spécialisée dans la nutrition.

Maintenant je fais un stage à l'hôpital Robert Ballanger, au nord de Paris.

Je travaille dans le service de Pédiatrie.

Comme je m'occupe de bébés et de petits enfants, je voulais vous dire les erreurs à éviter dans leur alimentation. En effet cette période de la vie de l'enfant est très importante:



Il ne faut jamais forcer l'enfant à finir un repas ou à manger un aliment qu'il refuse, (lui reproposer ultérieurement).

Il ne faut pas lui donner de la nourriture en morceaux en l'absence de dents.

Si vous pouvez, évitez un usage excessif ou trop précoce de farine car l'enfant risque d'être en surpoids et de souffrir de météorisme.

C'est préférable de ne pas trop sucrer ni trop saler les aliments.

De même, c'est mieux d'éviter le gras.



Noura Meeryousef

L'histoire du RER

Il était une fois un homme dans le RER B en direction de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, à 6 heures du matin, précisément.

Cet homme, totalement endormi, croyait que le train était arrivé à destination. Tout à coup il voulu sortir parce que le RER s'était arrêté. À sa grande surprise les portes du RER commençaient à se refermer sur lui. Malheureusement il se trouvait au milieu des portes qui se fermaient petit à petit. Il n'arrivait pas à se décider s'il devait entre ou sortir.

Comme il était mince et sportif, il a fait d'énormes efforts pour essayer d'écartier les portes.

Finalement il avait fini par retourner dans le RER directement à sa place et d'un coup s'est endormi et s'est mis à ronfler.

C'est ça la fin de semaine chez les travailleurs.

Fattaneh Mohammadzadeh



La pollution visible

Nous étions dans le RER à Paris. Il y avait un homme gros et handicapé qui épluchait tranquillement des cacahuètes.

Après les avoir mangées, il a laissé ses épluchures sous son siège. Tout le monde le regardait mais il n'était pas gêné. Il se fichait de tous les regards qu'il croisait.



Il est descendu avec ses béquilles doucement et calmement.

Il n'était pas honteux parce qu'il savait qu'il n'y avait aucune punition ou arrestation pour les gens qui laissent des débris par terre, comme lui.

La Cinémathèque

L'origine de La Cinémathèque Française date de 1935 lorsque Henri Langlois et Georges Franju, après avoir essayé pendant des années de récupérer de vieux films, ont créé un cinéma club.

Elle offre des films modernes, anciens, qui viennent de différentes cultures, elle n'est pas comme les autres cinémas qui donnent des films pour gagner de l'argent.

Et l'idée a été améliorée jusqu'à aujourd'hui.

La Cinémathèque Française est toujours située à Paris, au 51 rue de Bercy, un bâtiment original qui a été créé par

l'architecte américain, Frank Gehry.

Elle a été ouverte au public le 28 septembre 2005.

La Cinémathèque Française est la maison du patrimoine cinématographique. Elle a plus de 40 000 films et des milliers de documents et d'objets du cinéma. La Cinémathèque est aussi connue pour accueillir des expositions sur des réalisateurs connus.



Moi, j'ai eu la chance d'aller à la cinémathèque car ma professeure, Anne, m'y a invité 2 fois pour aller voir des films.

La première fois, on a vu un très beau film sur la guerre en Algérie qui se passe dans le Sahara. Il s'appelle Fort Saganne. Il était long, plus de trois heures, et triste parce que le héros, Gérard Depardieu, est mort à la fin, pendant la guerre de 14-18.

La deuxième fois, on a vu un film super drôle, italien des années 60, en VO (version originale) mais avec des sous-titres en français. Il s'appelle "La Frenezia dell'estate". On a beaucoup rigolé! J'ai bien aimé la cinémathèque et je conseille à tout le monde d'y aller!

Hadi Sadeh

Vive la technologie !



Merci à la technologie et aux moyens de communication qui permettent de diminuer la distance.

Ils nous ont donné la possibilité de communiquer avec nos familles et nos amis pendant notre exil.

Comme il est beau que mes quatre amies et moi soyons ensemble dans le même groupe sur Whatsapp toute la journée, bien que chacune soit dans un pays différent!

Mes amies sont :

1-Sara que je connais depuis dix ans et qui habite en Allemagne avec son mari et leur fille.

2- Dania est en Turquie. Elle attend là-bas avec ses enfants pour rejoindre son mari à Oman.

3- Shoghike est au Canada. Elle apprend le français maintenant.

4- Aenas est en Syrie, à Al Raqqa. Elle attend la fin de la guerre.

Noura Meeryousef

Le drapeau kurde

Le drapeau kurde existe depuis 1920, après l'indépendance des Kurdes contre l'Empire ottoman.

Il a trois bandes horizontales: le rouge représente le sang des martyrs, le blanc représente la paix et la prospérité et le vert représente les collines, les plaines et les montagnes, la beauté de cette terre.

Le soleil au centre est l'image du feu et de la force. Il a vingt et un rayons, «Tishkan», parce que 21 représente la date du 21 mars, le jour du Printemps et du Nouvel An.

Maintenant il y a seulement le drapeau du Kurdistan irakien.

L'utilisation de ce drapeau est interdite en Turquie et en Iran.



Le vélo

J'avais environ 6 ans, je faisais du vélo avec tous les enfants de mon quartier. Mon vélo était rouge, chaque fois, mon frère le décorait avec de nombreuses jolies choses. Quand mes amis et moi descendions notre ruelle, c'était une aventure magnifique pour nous car la ruelle avait une petite pente et il y avait le risque de pouvoir tomber. Réussir à parcourir cette ruelle était une grande victoire. Nous adorions relever ce défi.



A l'époque, on ne comprenait pas ce qui nous arrivait et pourquoi un jour on avait arrêté de jouer dans la rue car la guerre entre mon pays et l'Irak avait commencé. Nos parents ne nous donnaient plus la permission de jouer dans la rue, ils disaient: «C'est dangereux». Petit à petit le vélo était interdit aux femmes.

Les années ont passé, j'ai grandi. Je me suis enfuie de mon pays, et arrivée en France, j'ai acheté un nouveau vélo pour me rappeler mon enfance.

Je pensais que j'étais incapable d'en faire mais j'ai finalement réussi.

Malgré mon état de santé, j'en fais toujours, il me donne l'impression d'avoir des ailes.

Sur mon vélo, je suis très heureuse.

Fattaneh Mohammadzadeh

Nawruz

La fête de Nawruz a une longue histoire qui date de plus de 3000 ans.

On peut dire que plus de 300 millions de personnes célèbrent cette fête selon leurs coutumes: Iran, Turquie, Tadjikistan, Afghanistan, etc.

En 2010, les Nations Unies ont reconnu la fête de Nawruz, et ont marqué ce jour dans leur calendrier.



En Afghanistan, mon pays, la fête de Nawruz a une histoire très ancienne.

Elle date de plus de 2000 ans, mais malheureusement il n'y a pas de preuves fiables concernant la date exacte de sa création.

On fête Nawruz le premier jour du premier mois, HAMAL, de la nouvelle année.

Nawruz est fêté partout avec les mêmes coutumes mais il y a des différences locales.





Nawruz est fêté spécialement au nord de l'Afghanistan dans la ville de Mazar. C'est un bel endroit pour Nawruz et beaucoup de personnes viennent à Mazar de toutes les régions. Les habitants de Mazar offrent l'hospitalité à tous les invités.

Le premier jour de l'année, on hisse le drapeau HAZRAT ALI et ensuite la fête commence et continue 40 jours.

Les habitants de Kaboul, eux, vont dans différents lieux touristiques pour s'amuser comme à QARGHA, PAGHMAN, le tombeau SAKHI, etc.

Les gens vont dans les parcs et sortent dans la rue pour danser et jouer : le KHOROS JANGI, le football, le cricket, etc.

Les habitants d' Herat s'amuse dans des endroits agréables, en allant pique-niquer ou faire des sports typiques.

Chaque année dans tout le pays, villes, villages, campagnes, les gens célèbrent cette fête avec leur familles et leurs amis :

Ils se rassemblent dans des lieux religieux, comme les mosquées.

Ils partent à la campagne faire un pique-nique.

Ils préparent une nappe spéciale et cuisinent des plats locaux, comme SAMANAK, HAFT SIN (Sept fruits) et le plat très populaire : riz avec légumes pour la veille de Nawruz.

Ils mettent des vêtements neufs.

Ils vont chez des amis et des proches pour se souhaiter la bonne année.

Ils envoient des cadeaux à leur fiancé ou fiancée.



Ils font différents sports, souvent équestres, comme le BOZ KASHI. C'est un jeu où des cavaliers essaient d'attraper une chèvre, c'est le sport national.



LE DAMAS

Il y a trois mille ans, les tissus de brocart sont arrivés en Syrie, en provenance de Chine, apportés par les convois de soie. La Syrie était le carrefour des convois commerciaux.

Le brocart damascène est le plus beau tissu du monde.

Damas est la seule ville où il est fabriqué depuis les temps anciens. A cause de nombreuses guerres il y a eu des périodes de récession. La vie est revenue à l'industrie de ce

tissu en 1935 à Damas.



Le brocart damascène a une belle histoire et il est la marque distinctive de Damas à différentes époques.

On sait que Marie-Antoinette, reine de France, l'épouse du roi Louis XVI aimait le luxe et demandait les tissus les plus chers et les plus précieux du monde. Elle a montré qu'elle était devenue l'ambassadrice du brocart damascène.

Il n'y a pas si longtemps, l'ancien président syrien, Quwatli, a offert à la reine Elizabeth II,

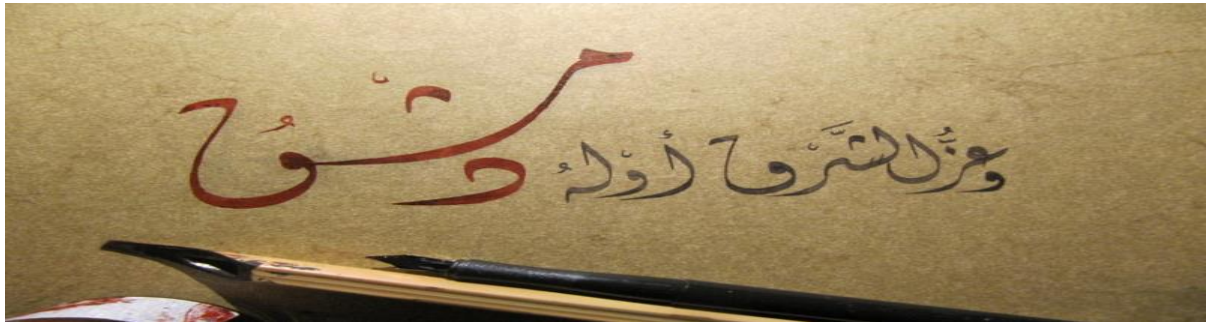
sa robe de mariage en tissu de Damas. Elle est tissée à l'ancienne avec des fils d'or et d'argent. L'ancienne industrie traditionnelle du brocart est connue et appréciée de tous les Damascéniens. Il plaît au monde entier : les Allemands préfèrent le Damas bleu de Prusse et les Suédois le rose clair.

Le tissu de Damas ne se limite pas au brocart, il y a aussi l'Aldamesku, qui est aussi connu sous le nom de popeline anglaise ou jacquard et beaucoup d'autres tissus...



La langue de la lettre Dod

ض



La lettre Dod se trouve uniquement dans la langue arabe et c'est son symbole.

C'est la langue la plus parlée des langues sémitiques, et l'une des langues les plus populaires dans le monde. Elle est parlée par plus de 422 millions de personnes.

On trouve la langue arabe en Syrie, bien sûr, mais dans de nombreux autres pays voisins non arabes comme le sud de la Turquie, le Tchad, le Mali, le Sénégal, l'Erythrée et l'Éthiopie et les régions du sud du Soudan et de l'Iran.

La langue arabe existait avant le Prophète. Elle est devenue d'une importance capitale pour les Musulmans. C'est la langue sacrée, la langue du Coran, de la prière (et d'autres actes d'adoration) de l'Islam.

L'arabe est aussi la langue du rite de certaines églises chrétiennes dans le monde arabe. On trouve la langue arabe dans un grand nombre d'œuvres importantes de la religion juive au Moyen Âge.

L'arabe a une influence directe ou indirecte sur la plupart des autres langues du monde islamique, comme le turc, le persan, le berbère, le kurde, le malais, l'indonésien, l'albanais et d'autres langues africaines telles que le haoussa, swahili et l'amharic et le somali, et quelques langues européennes, en particulier celles de la Méditerranée comme l'espagnol, le portugais, le maltais et le sicilien.

L'arabe est aussi enseigné de façon formelle ou informelle dans les pays islamiques et les pays africains riverains de la nation arabe.

L'arabe est la langue officielle de tous les pays arabes, et aussi au Tchad, en Erythrée et en Israël. Elle est l'une des six langues officielles de l'Organisation des Nations Unies.

L'alphabet arabe

Il possède 28 caractères écrits. L'écriture arabe est de droite à gauche, comme le persan et l'hébreu, et de haut en bas.

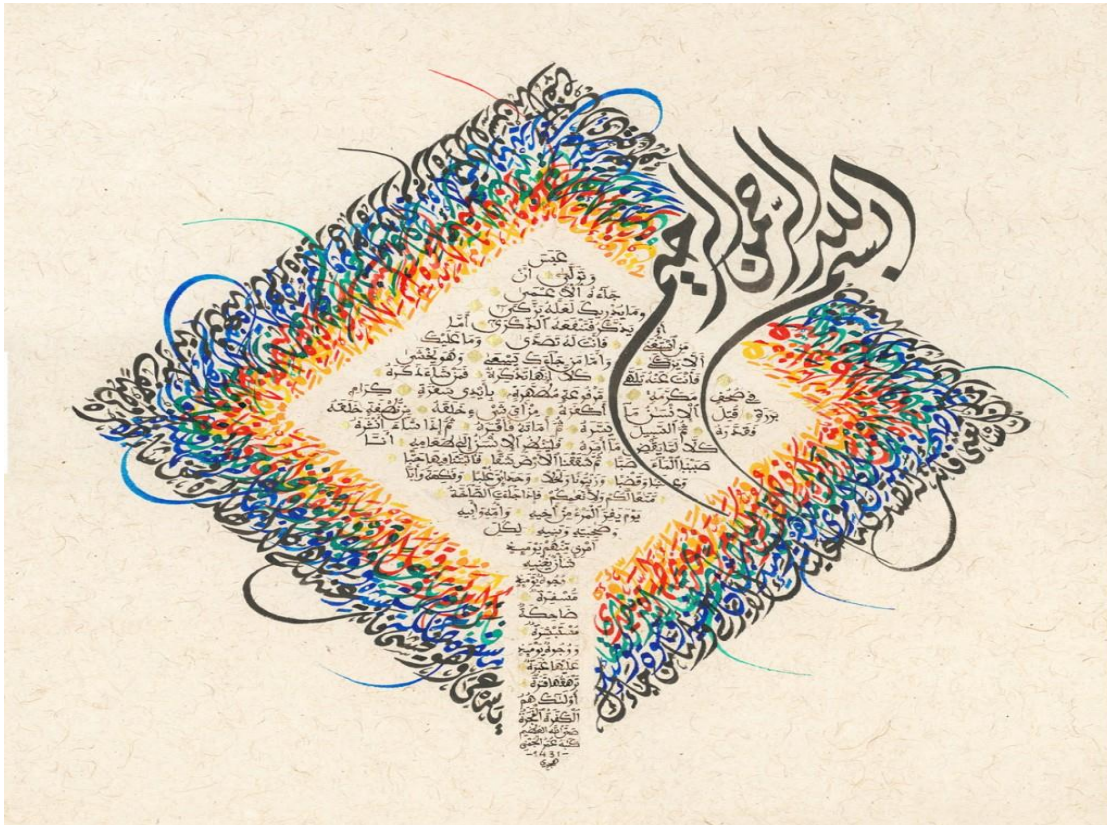
L'alphabet arabe						
Dad	[d ^é]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[t ^é]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ð ^é]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[ħ]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[s ^é]	ص

La calligraphie arabe



La calligraphie est l'art de concevoir et d'écrire dans des langues différentes en utilisant des lettres arabes. Il faut apprendre différentes formes géométriques en maîtrisant la rotation du poignet, pour réussir la façon dont elles s'enchevêtrent et se chevauchent.

La calligraphie arabe avec ses arabesques décore les mosquées et les palais, ainsi que les manuscrits, les livres saints et le Coran.



Les chercheurs ne sont pas d'accord sur l'origine de cette sourate qui est dérivée de la calligraphie arabe.

Certains disent qu'elle est tirée de la ligne Musnad, d'autres, dérivée de la ligne de boucles araméennes.

La calligraphie Kofi vient d'une sorte de Syriaque pour les uns, et d'autres disent que sa transcription est tirée du Nabatéen.



On connaissait la calligraphie avant le prophète parce qu'elle est venue par les échanges commerciaux avec les Arabes de ces territoires. La calligraphie arrive à La Mecque et à Médine, et commence à se développer dans d'autres pays.

La calligraphie arabe s'est perfectionnée en Irak et dans les pays du Levant.

Les styles calligraphiques arabes se sont développés dès le début de l'Islam, avec les livres de tous types.

La calligraphie est d'ailleurs très développée dans les arts de l'Islam, et prend même parfois une valeur symbolique. Dans la littérature et la poésie : chaque lettre est un miroir du monde depuis les Abassides.

Il y a beaucoup de styles pour la calligraphie arabe. Il y a deux groupes :

- ❖ les écritures coufiques (ou kufiques) avec une forme anguleuse.



- les écritures cursives (naskhi) sont beaucoup plus arrondies.



Mais les deux systèmes existent avec de nombreuses variantes.

Une valise du possible

Mon index est allumé
Sa lumière, c'est toi
Chaque fois que ton absence m'attirait vers l'obscurité

Les feuilles qui sont tombées
Et celles qui sont en attente de la chute
le vent les emportera
Loin

Les oiseaux qui ont migré, reviendront
les roses qu'on a coupées... de plus belles fleuriront à leur place

Le vide que les oiseaux ont laissé par leur migration
restera inoccupé
le vide sera fidèle

Quand tu respirez la rose par ton esprit
non par ton nez
tu es sûr d'être vivant

Chacun de nous a un balcon
pour respirer la vie
n'essaie pas de réclamer ce balcon
mais fabrique-le

La guerre,
aucun timide ne se montre devant son oeil
les guerres ne sont pas les sens

Les bonnes gens portent mon coeur avec le vent,
pour la continuité de ma chanson.

Tout ce que nous voulons, c'est voir la vie se dresser comme un bambou

Je ne peux plus écrire !
Un papillon venu de "Syrie" s'est posé sur ma main

Yazan Al-Obeid

L'équipe

Journalistes

Yazan Abed

يَزَانْ عَبْد



Rana Al-Dous

رنا الدوس



Khyber Alizada

خبر عمي زاده

Hamid Amini

حميد اميني

Mahdi Amiri

مهدى اميرى

Tenzin Geshey

འཕགས་ལྷན་རྒྱུ་རྒྱུ་རྒྱུ་རྒྱུ་

Elena Golodnykh

Елена Голодных

Saeid Hamsey

سعيد حمسي

Mariam Mana

مريم مانا

Noura Meeryousef



Fattaneh Mohammadzadeh

فانان محمدزاده

Hossein Mosley

حسين مسلح

Hadi Sadeh

هادي سوده

Alam Shah



Anas Zamzam

انيس زمرزم

Maquette

Nour Allazkani

Logo

Ali Jamshidifar

Nos remerciements les plus vifs vont à Nour Allazkani sans qui les numéros du journal « Ensemble, tout est possible » n'existeraient pas.